

En sanskrit : Dharmadhatu stavam
En tibétain : Chos kyi dbyings su bstod pa
Hommage à Manjushri Eternel Adolescent !

1. Hommage et prosternations à la dimension absolue
Qui se trouve en chaque être animé,
Lequel, totalement ignorant,
Tourne dans les trois mondes d'existence !

2. La pureté issue de la purification
De cela même qui forme la cause du cercle
N'est autre que le nirvâna
Et le corps absolu lui-même.

3. De même que mêlé au lait,
Le beurre est invisible,
Mêlée aux émotions négatives,
La dimension absolue est invisible.

4. La clarification du lait révèle
L'essence du beurre ;
De même, la clarification des émotions négatives
Révèle la dimension absolue dans toute sa pureté.

5. De même que, placée dans une jarre,
La lampe ne dégage aucune lumière,
Prise dans la jarre des émotions négatives,
La dimension absolue est invisible.

6. Que l'on perce des trous dans la jarre
Et la lumière passera naturellement
Par ces trous et dans ces directions.

7. A l'instant où le recueillement pareil au diamant
Brisé la jarre,
La lumière brille
Jusqu'aux confins de l'espace.

8. La dimension absolue ne naît pas et ne cessera jamais.
A jamais libre des émotions négatives,
Elle est, au commencement, au milieu et à la fin,
Libre de toute souillure.

9. De même que l'immaculée dimension absolue
Prise dans les voiles des émotions négatives
Ne peut-elle pas dégager sa lumière :
Atteint le nirvâna, elle brillera de toute sa luminosité.

10. De même, l'immaculée dimension absolue
Prise dans les voiles des émotions négatives
Ne peut-elle pas dégager sa lumière :
Atteint le nirvâna, elle brillera de toute sa luminosité.

11. Du fait que l'Elément existe,
L'action révélera l'or le plus pur ;
Si l'Elément n'existe pas,
L'action ne produirait que souffrance.

12. De même que, enveloppé dans la balle,
Le grain ne mérite pas le nom de « riz »,
Ce qui est enveloppé dans les émotions négatives
Ne peut être appelé « pleinement éveillé ».

13. De même que, libéré de la balle
Le grain s'avère riz,
Libéré des émotions négatives,
Le corps absolu brille de tout son éclat.

14. Le bananier est un exemple courant
Pour ce qui n'a pas de « cœur ».
Mais les fruits de cet arbre forment un cœur
Dont la langue connaît la douceur.

15. De même, libéré des émotions négatives,
Le samsara « stérile »
Révèle son fruit : la boudhhéité :
Lambroisie de tous ceux qui ont un corps

16. De même, de toute graine émerge un fruit
Analogique à sa cause :
Quel être sensé prouvera jamais
L'existence d'un fruit sans graine ?

17. Je soutiens que l'Elément agit comme une graine
Et que sur lui toutes choses prennent appui.
Sa purification progressive permet
D'atteindre l'état de Bouddha.

18. Immaculés, le soleil et la lune
Peuvent aussi être obscurcis par cinq voiles :
Les nuages, le brouillard, la fumée,
La poussière et la gueule de Rahu (l'éclipse).

19. De même, la claire lumière de l'esprit
Peut être obscurci par cinq voiles :
Le désir, la malveillance et la paresse,
L'agitation et le doute.

20. De même qu'un habit (d'or) purifié par le feu,
Souillé de souillures variées,
Jeté au feu ne brûlera pas,
Tandis que se consument ses souillures,

21. De même, souillé par le désir,
L'attachement et ainsi de suite,
La claire lumière de l'esprit ne brûlera pas
Au feu de la sagesse qui consume les émotions.

22. Dans les soutiras qui exposent la vacuité,
Tous les enseignements du Vainqueur
Permettent d'arrêter les émotions négatives
Sans porter atteinte à l'Elément.

23. De même que l'eau souterraine
Demeure parfaitement immaculée,
La sagesse prise dans les émotions négatives
Reste parfaitement immaculée, elle aussi.

24. Comme la dimension absolue n'est pas le soi
Comme elle n'est ni femme ni homme,
Elle est libre de tout ce qui peut être un objet
Et ne mérite pas d'être appelée « soi ».

25. Il n'y a pas de femmes ni d'hommes
Dans les phénomènes libres d'attachement.
Le Bouddha a parlé d'hommes et de femmes
Pour aider ceux que le désir aveugle.

26. L'impermanence, la souffrance, la vacuité
Sont trois thèmes qui affinent l'esprit ;
Mais ce qui le purifie de façon supérieure,
C'est l'insubstantialité des choses.

27. De même que, dans le ventre de sa mère,
L'enfant est invisible,
Prise dans les émotions négatives
La dimension absolue aussi est invisible.

28. Les pensées de « moi » et de « mien »,
De même que les noms et leurs référents
Formant quatre schémas conceptuels
Issus des éléments et de leurs dérivés.

29. Les prières d'aspiration qu'ils font
N'apparaissent pas aux Bouddhas et restent sans caractéristiques.
S'unissant intimement à la sagesse née du dedans,
Les bouddhas sont « permanents ».

30. De même que les cornes du lièvre,
Pure fantaisie, n'existent pas réellement,
De même tous les phénomènes
Sont des chimères dépourvues d'existence réelle.

31. L'essence des particules (qui les composent)
Révèle l'inexistence des cornes du boeuf ;
Telles elles étaient, telles elles seront :
En quoi existeraient-elles vraiment ?

32. Nées en dépendance d'autre chose,
Elles cesseront en dépendance aussi :
Les choses n'existent pas
Il faut être un enfant pour penser autrement.

33. Les exemples des cornes du lièvre
Ou du boeuf
Permettent aux Sugatas de prouver
La nature « médiane » des choses.

34. De même que le reflet du soleil, de la lune
Et des étoiles apparaît
Dans l'eau d'un bassin pur
De même se parfondent les caractéristiques.

35. Positif au commencement, au milieu et à la fin,
Cela ne trompe pas et reste stable
Tout en n'ayant pas de soi.
Comment le concevrait-on comme « moi » ou « mien » ?

36. De même que, en été,
L'eau est dite « chaude »
Et, en hiver,
« Froide »,

37. Ce qui, pris dans le filtre des émotions négatives,
Est appelé « être ordinaire »
C'est cela même qui, libéré des émotions,
Est appelé « bouddha »

38. Dépendamment de l'œil et de la forme
âmergent les apparences immaculées :
Sans naissance ni cessation,
Il s'agit, sachez-le, de la dimension absolue.

39. Dépendamment du son et de l'oreille,
Emerge une conscience parfaitement pure :Ces trois choses, libres de caractéristiques,
sont la dimension absolue :
C'est la discrimination qui en fait un acte auditif.

40. Du nez et de l'odeur vient l'olfaction ;
Et comme dans l'exemple de la forme qui n'existe pas,
L'on pense que la dimension absolue
Est la conscience olfactive.

41. La langue est par nature vacuité ;
L'élément des saveurs est vide, lui aussi :
Voilà bien l'essence de la dimension absolue
Et non les causes de la conscience (gustative).

42. La toute pure essence du corps,
Les caractéristiques de la condition « tangible »
Et ce qui est libre de ces conditions :
Voilà ce qu'on appelle « dimension absolue ».

43. Les choses qui apparaissent à la conscience mentale
Sont des concepts et des chimères, renoncerez-y entièrement.
Rien n'existe réellement :
Voilà la dimension absolue sur quoi vous méditez.

44. Ainsi en est-il de tout ce que l'on voit, entend, sent,
Goûte, touche et « pense ».
Ce que sachant, le yogi connaît toutes les caractéristiques (de la dimension absolue).

45. L'œil, l'oreille, le nez,
La langue, le corps et le mental :
Six sources de perception parfaitement pures
Donc la pureté constitue le caractère essentiel.

46. L'esprit présente deux aspects :
Mondain et transmondain.
Le cercle vient de la croyance au soi ;
Le Réel est sagesse née du dedans.

47. La fin du désir-attachement, c'est le nirvâna,
De même la fin de la colère et de l'ignorance.
La boudhhéité, c'est la cessation des trois,
Le refuge effectif de tous ceux qui ont un corps.

48. La connaissance et son absence
Permettent au « corps » de tout contenir :
Prisonnier de ses propres pensées
Ou libre en reconnaissant l'absolu.

49. L'Eveil n'est ni lointain ni proche ;
Il ne va ni ne vient.
Il est là, dans la cage des émotions
Où certains le voient et d'autres pas.

50. Tenez-vous dans la lampe de la connaissance transcendante
Où tout s'apaise au plus haut point.
Vous vous y tiendrez en analysant le « soi »,
Ainsi que l'enseignent les sottras.

51. Les dix forces ont le pouvoir de bénir
Les naïfs mais, n'apercevant qu'un croissant de lune,
Les êtres affligés d'émotions négatives
Ne voient pas le Tathâgata.

52. De même que les esprits faméliques
Voient l'océan comme une terre aride,
Ceux qu'enténébre l'ignorance
Pensent que les bouddhas n'existent pas.

53. Aux êtres inférieurs par la sagesse et les mérites
Qu'est-ce que le Bhagavan peut apporter ?
C'est comme si dans les mains d'un aveugle de naissance
Il placait le plus précieux des joyaux.

54. Aux êtres qui ont accompli des mérites,
Les trente-deux marques l'amblient
De gloire et de luminosité
Quand le Bouddha leur apparaît.

55. Le corps formel du Protecteur
Peut rester dans le monde pendant maints kalpas
Puis, pour aider ceux qui doivent l'être,
Sa « dimension » elle-même devient autre.

56. Ayant définitivement réalisé les objets de l'esprit,
La conscience s'y engage ;
Quand la sagesse née du dedans est parfaitement pure,
Elle imprègne l'essence de chacune des terres.

57. Le supreme séjour du Grand Tout-Puissant,
La beauté absolue de la dimension d'Akanishtha
Et la sagesse se fondent toutes trois
En une seule chose que je vais expliquer.

58. Toutes les connaissances que l'on trouve chez les êtres puerils,
Les infinies qualités propres aux êtres sublimes
Et le Grand Tout-Puissant d'immensurable vie
Jaillissent de cette cause qui s'étend sur maints kalpas.

59. C'est elle qui protège l'environnement où vivent les êtres
Pour qu'il puisse durer pendant d'innombrables éons ;
Et elle protège la force vitale des êtres
Pour qu'ils vivent.

60. Cette cause inépuisable

A des effets inépuisables.
La connaissance transcendant à laquelle rien n'apparaît
Coincide parfaitement avec la réalité de la dimension absolue.

61. Ne pensez pas que l'Eveil est chose lointaine,
Ne croyez pas non plus qu'elle est toute proche !
Le Réel est connu tel quel
Quand aucun des six objets n'est perçu.

62. De même que dans un mélange
D'eau et de lait
Le cygne boira le lait
En laissant l'eau,

63. De même, la sagesse originelle
Et les émotions négatives qui la recouvrent
Habiten le même corps, mais les yogis
En extraient la sagesse en renonçant à l'ignorance.

64. La croyance au « moi » et au « mien »
De même que le concept de « monde extérieur »,
La vision de ces deux formes d'insubstantialité
Signe la cessation de toute graine d'existence.

65. La dimension absolue est la base de la bouddhité et du nirvâna,
De la pureté, de la permanence et du vertueux.
Les êtres puîtrils voient en ces choses les deux « soi » ;
Les yogis demeurent dans l'irréalité des deux « soi ».

66. La générosité, qui consiste en différentes contraintes,
La discipline, qui consiste à réunir toutes les façons d'aider les autres
Et la patience, qui consiste à leur être utile,
Voilà trois choses qui agrandissent l'Element.

67. La diligence qui concerne toutes les pratiques,
La concentration dans laquelle entre l'esprit
Et le recours constant à la connaissance transcendante,
Voilà trois choses qui accroissent l'Eveil.

68. La connaissance transcendante associée aux méthodes habiles,
Les prières d'aspiration qui apportent la souplesse
La force reconnue et la sagesse primordiale,
Voilà quatre choses qui agrandissent l'Elément.

69. La théorie comme quoi
Il ne faut pas rendre hommage aux Bodhisattvas est une mauvaise théorie.
Car s'il ny avait pas de bodhisattvas
Nul n'atteindrait jamais le corps absolu.

70. Cela revient à détester la graine de canne à sucre

Tout en voulant manger du sucre :
Sans graine de canne
Nul n'obtiendra jamais de sucre.

71. Celui qui prend soin des graines de canne à sucre,
Les préserve et les fait germer,
Celui-là pourra manger du sucre et d'autres confiseries
Ainsi que les autres dérivés du sucre.

72. De même, en prenant soin de l'esprit d'éveil,
En le préservant et en le cultivant,
Les athas et les boudhas dont la réalisation est conditionnée
Atteindront leurs éveils respectifs.

73. De même que les paysans prennent soin
Des semences de riz entre autres,
De même les guides prennent soin
De ceux qui aspirent au Véhicule Suprême.

74. De même que le quatorzième jour de la lune qui décroît
On ne voit plus qu'un ongle de lune,
De même ceux qui aspirent au Véhicule Suprême
Ne voient qu'une toute petite partie du corps du bouddha.

75. De même que la lune croissante
Devient de plus en plus visible,
De même ceux qui parcourent les terres
Voient le corps absolu de mieux en mieux.

76. De même qu'au quinzième jour quand elle croît,
La lune est parfaitement pleine,
De même, au terme de la dernière terre,
Le corps absolu brille dans toute sa plénitude.

77. Ceux qui engendrent réellement l'esprit d'éveil,
En se dévouant toujours et fermement
Au Bouddha, au Dharma et au Sangha,
Ceux-là ne régresseront plus jamais.

78 Lorsqu'on a renoncé aux quatre choses négatives
Pour s'en tenir aux quatre choses positives,
La réalisation qui alors se fait jour
Porte le nom de Joie Suprême.

79. Souillée, elle l'est constamment par
Le désir-attachement et les autres souillures.
Purifiée de ces souillures,
Elle porte le nom d'Immaculée.

80. Ayant déchiré le filet des émotions négatives,
La connaissance immaculée brille de tout son éclat.
Cette terre, qui dissipe les ténèbres illimitées,
Porte le nom de Lumineuse.

81. Claire lumière pure à jamais
Dans le parfait cercle de lumière de la sagesse
Où s'est éteinte toute distraction :
Cette terre n'est autre que Radieuse.

82. Science et magie, arts et techniques,
Ainsi que la concentration dans toute sa variété,
Assortie du triomphe sur les émotions les plus difficiles à éliminer :
Voilà la Difficile.

83. Les trois types d'éveil
Et toutes les perfections s'y retrouvent ;
C'est la fin de la naissance et de la mort :
Cette terre porte le nom de Manifeste.

84. Comme une roue dont les rayons
Tissent un immense filet de lumière,
(Le bodhisattva) dépasse l'océan de boue du samsara
Et cette terre est dite Loin Allée.

85. Parfaitement tenu par le Bouddha
Il entre dans l'océan de la sagesse primordiale ;
Plus d'effort à faire, tout est spontané :
L'entourage des maras trouve cette terre Inébranlable.

86. Maîtres des quatre sagesses indéfectibles,
Ces yogis donnent d'incomparables enseignements
D'une voix pleine d'assurance
Sur cette terre appelée Intelligence Parfaite.

87. Ce corps qui a pour essence la sagesse primordiale
Est égal au ciel immaculé,
Et ce qu'il détient, reçu des bouddhas,
Forme un Nuage de Dharma omniprésent.

88. La source des qualités des Bouddhas
Qui tient tous les fruits de (leurs) activités,
Se transforme complètement
En « corps absolu ».

89. Inconcevable, tu t'es libéré des schémas habituels !
Les schémas samsariques se peuvent concevoir
Mais toi, tu es totalement inconcevable :
Qui pourrait te connaître ?

90. Tu dépasses tout ce que les mots peuvent dire,
Tout ce que les sens peuvent savoir ;
La conscience mentale peut te réaliser ;
Quoi qu'il en soit, je te rends hommage par cet hymne.

91. En suivant pas à pas cette voie,
Les illustres enfants des bouddhas
Voyent, avec la sagesse du Nuage de Dharma,
Le Réel qui est vide.

92. Et, l'esprit absolument lavé,
Ils quittent la cage du samsara.
Les voici qui prennent place sur des trônes
Formés de lotus immenses

93. Dont les pétales de pierrieries jettent mille feux
Et les étamines réveillent le désir ;
Par dizaines de millions d'autres lotus
Les entourent en comblant l'espace.

94. Les dix forces les comblent,
Ils arborent toutes les intrépidités :
Leurs inconcevables qualités de Bouddha
Ne devient jamais de l'inaltérable.

95. Comme ils se sont entraînés sur la voie de l'excellence,
Ils ont parfait les accumulations de mérites et de sagesse :
Comme les étoiles autour de la pleine lune
Leur entourage se rassemble autour d'eux.

96. De leurs mains pareilles à des soleils
Rayonnant d'une immaculée lumière de joyaux,
Les Bouddhas transmettent l'initiation aux aînés de leurs enfants,
Cette initiation que toujours ils accordent.

97. Les grands yogis, d'où alors ils se trouvent,
Considèrent de leur oeil divin
Les êtres ordinaires que laveuglement avilt
Et que la souffrance apeure et distrait.

98. Alors, de leurs corps, des rayons de lumière
Jallissent sans qu'ils s'y soient efforcés
Avec lesquels ils ouvrent les portes pour ceux
Qui demeurent dans les ténèbres de l'ignorance.

99. Certains pensent que ceux qui ont atteint le nirvana avec restes
Passent alors dans le nirvana sans restes.
Pour nous, le nirvana,
C'est l'esprit dégagé de toute souillure.

100. L'essence irréelle de tous les êtres
Est sa sphère d'activité :

En la voyant, les seigneurs bodhisattvas
(Parviennent à) l'extrême pureté du corps absolu.

101. L'océan de la sagesse primordiale
Se transforme en corps absolu immaculé
D'où, comme d'un joyau aux multiples formes,
Jaillit tout ce qui peut aider les êtres animés.

Ainsi s'achève l'Hymne à la Dimension Absolute, composé par le grand maître Nagarjuna.
Traduit (en tibétain) par le professeur indien Krishna Pandita et le traducteur Tsultrim Gyelwa.

Cette « traduction » française n'est qu'une ébauche permettant de suivre les enseignements de Sa Sainteté le Dalaï Lama sur le sujet. Il est évident que, dans ce cadre, le texte ne pourra être définitivement traduit qu'après ces enseignements et selon ces enseignements. © Padmakara 2003